

**Séminaire Inter-Universitaire Européen de Recherche
Psychopathologie et Psychanalyse
SIUERPP**

Février 2000

C h a r t e c o n s t i t u t i v e

Les membres fondateurs du séminaire informent de la création d'un réseau inter-universitaire européen de recherche en psychopathologie et psychanalyse. Les premières réunions ont eu lieu à Montpellier les 4 et 5 Février 2000 et à Villetaneuse le 1er Juillet 2000. Des journées doctorales sont prévues à Nice les 2 et 3 Décembre 2000.

La fondation de ce réseau relève de la nécessité de coordonner et de potentialiser les recherches des équipes universitaires en psychopathologie clinique soucieuses de maintenir et de développer leur référence à la psychanalyse sans pour autant céder sur les exigences spécifiques de la communauté universitaire.

Depuis de nombreuses années les recherches en psychopathologie clinique et en psychanalyse se développent à l'Université en se consacrant prioritairement à la souffrance psychique et à son traitement spécifique par la mise en œuvre de méthodes cliniques dans des pratiques de diagnostic, de soin ou de formation. Le nombre et la qualité des équipes de recherche françaises ou européennes et de leurs publications dans cette sous-discipline de la psychologie attestent de leur vitalité.

Si les dispositifs permettant le recueil des données cliniques à traiter peuvent être individuels ou collectifs les opérateurs épistémologiques qui en rendent compte relèvent, quant à eux, principalement de l'analyse de la dynamique transféro-contre-transférentielle. Le cas clinique, individuel ou groupal, est envisagé dans sa singularité telle qu'elle se manifeste dans un lieu déterminé par le transfert et dans une relation intersubjective renonçant à l'idéalité et aux illusions de l'objectivation. Son élaboration est soumise à la nécessité de la discussion avec d'autres, dans la tradition clinique des études de cas.

Le moment est venu de créer les conditions d'une nouvelle réflexion épistémologique portant sur l'utilisation du référentiel psychanalytique dans les recherches de

psychopathologie clinique. Ce renouvellement de la réflexion porte aussi sur le redécoupage du champ où s'exerce la méthode clinique en relation avec les nouvelles demandes de société, et participe des confrontations épistémologiques qui s'imposent avec les autres sous-disciplines de la psychologie et les sciences affines à la psychopathologie que constituent les sciences du vivant et les sciences de l'homme et de la société. La spécificité de notre démarche procède essentiellement de notre adhésion à une conception de la clinique comme méthode, à distance de sa réduction à un champ d'expérimentation sur le terrain de la santé.

Un espace commun était devenu nécessaire pour permettre aux équipes et aux chercheurs en psychopathologie psychanalytique des universités de confronter leurs travaux et leurs paradigmes et de participer à la formation des jeunes chercheurs selon ces orientations de la psychologie.

Nos recherches ont également pour responsabilité de contribuer à l'évolution des formations professionnelles des praticiens de la santé aptes à prendre en charge les différentes formes de souffrance psychique et d'intervenir dans les lieux où elles viennent s'exprimer.

C'est pourquoi près de 45 chercheurs et directeurs de recherche, représentant une vingtaine d'équipes de recherche ou d'universités françaises, belges et italienne se sont réunis pour construire les bases d'un réseau européen de recherche en psychopathologie et psychanalyse.

Ce réseau est conçu pour répondre à plusieurs objectifs :

- a) promouvoir la lisibilité des recherches en psychopathologie et psychanalyse, de l'individu ou du groupe, à partir d'un recensement des chercheurs et des équipes et de leurs orientations spécialisées;
- b) créer les conditions d'une confrontation stimulante des paradigmes mis en œuvre dans les recherches en psychopathologie et en psychanalyse ;
- c) constituer un lieu de débats pluralistes sur la scientificité en psychologie et relativement aux sciences avec lesquelles nous sommes en rapport étroit ;
- d) contribuer à l'élaboration d'une politique de la recherche dans ces domaines et d'identifier les structures institutionnelles qui permettent sa mise en œuvre ;
- e) créer un observatoire grâce à un réseau de communications entre équipes et chercheurs afin de faciliter les collaborations françaises et européennes et

d'orienter les candidats à des recherches vers les équipes les plus proches de leurs centres d'intérêts et paradigmes ;

f) contribuer à accroître et différencier les supports de publication pour les recherches dans ces domaines ;

g) contribuer à l'établissement de critères pertinents et distinctifs pour l'accès aux fonctions et responsabilités universitaires d'enseignement et de recherche, en psychologie et en psychiatrie, dans les domaines relevant de cette spécialité.

Pour réaliser ces objectifs, le Séminaire s'appuie sur les moyens suivants:

- 1) l'organisation d'échanges, de communications, sous forme de journées d'études, colloques, séminaires, etc.;
- 2) l'organisation de journées doctorales pour les jeunes chercheurs ;
- 3) la publication de ses propositions ;
- 4) l'entretien de relations avec des réseaux ayant des buts analogues ;
- 5) la promotion d'une réflexion sur l'éthique, l'épistémologie et les conditions institutionnelles de réalisation des recherches en psychopathologie clinique et en psychanalyse.

Le référentiel psychanalytique spécifie notre démarche en psychopathologie et en psychologie clinique. L'importance historique et la vitalité continuée de cette méthode et des élaborations théoriques auxquelles elle a donné lieu ne constituent nullement une alternative polémique vis-à-vis d'autres tentatives dans ce champ (comportementalisme, cognitivisme, etc.).

Alain ABELHAUSER (Rennes II), ANDRÉ Jacques (Paris 7), Michèle BERTRAND (Besançon), Sylvain BOUYER (Nancy 2), BRUN Danièle (Paris 7), Claude Guy BRUERE-DAWSON (Montpellier 3), Catherine CHABERT (Paris V), Albert CICCONE (Lyon 2), Dominique CUPA (Paris X Nanterre), Catherine CYSSAU (Paris 7), Marie-José DEL VOLGO (Marseille), Sophie DE MIJOLLA-MELLOR (Paris 7), Patrick DE NEUTER (Louvain), Catherine DESPRATS-PÉQUIGNOT (Paris 7), Alain DUCOUSSO-LACAZE (Bordeaux2), Claude DE TYCHEY (Nancy 2), Vincent ESTELLON (Paris 7), Pierre FEDIDA (Paris 7), Alain FERRANT (Lyon 2), Roland GORI (Aix en Provence), Giovanni GUERRA (Florence), Philippe GUTTON (Aix en Provence), Christian HOFFMANN (Poitiers), Françoise HURSTEL (Strasbourg), Benjamin JACOBI (Aix en Provence), Anne JURANVILLE - LE GALL (Nice), Pascal KELLER (Bordeaux 2), Jean KINABLE (Louvain), Philippe LEVY (Paris 13), Pascale MACARY (Rennes II), Michel André LAPEYRE (Toulouse), François MARTY (Rouen), Claude MIOLLAN (Nice), Jean-Paul MOURAS (Paris VIII), Marie-Lorraine PRADELLES – MONOD (Strasbourg), Jean-Jacques RASSIAL (Paris 13), François RICHARD (Paris 7), RIGAUD Colette (Montpellier 3), Ouriel ROSENBLUM (Lille III), René ROUSSILLON (Lyon 2), Marie-Jean SAURET (Toulouse), André SIROTA (Paris X Nanterre), Stéphane THIBIERGE (Poitiers), Alain VANIER (Paris 7), Loïck VILLERBU (Rennes II), Mareike WOLF-FEDIDA (Caen).

Pour le SIUERPP,
le coordonnateur du séminaire pour l'année 2000
André SIROTA

Professeur de psychologie clinique et de psychopathologie sociale
Université Paris X Nanterre

Contacts pour l'année 2000

Mareike WOLF-FEDIDA, e-mail : M14Wolf@aol.com

ou André SIROTA, e-mail : andre.sirota@wanadoo.fr

P. S. : Un dossier, établi pour début octobre prochain, présentera les différentes équipes de recherche et chercheurs concernés.